

LA COMPAGNIE KARYATIDES PRÉSENTE

Les Misérables

Déjà plus de 650 représentations

D'APRÈS LE ROMAN
DE VICTOR HUGO
UNE ADAPTATION EN
THÉÂTRE D'OBJET

Une production de la Compagnie Karyatides. En coproduction avec le Théâtre de Liège (Liège-BE), le Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette (Clamart-FR), et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières-FR). Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre

Proposer des mythes de la littérature sur un petit plateau de théâtre, telle est notre démarche. Nous passons à la centrifugeuse les grandes œuvres pour en extraire des «digests» par une opération de stylisation vivifiante et novatrice. Avec nos objets, nous voulons laisser la place à l'imaginaire, à l'évocation, à la métaphore, à ce qui reste d'âmes d'enfants en chaque spectateur. Jouant de références connues de tous, nous défendons un théâtre populaire, visuel et poétique, fait de bouts de ficelles, artisanal, brut, dépouillé.

Après Madame Bovary et Carmen, figures féminines qui posent la question de la liberté sous un angle immoral pour la première, amoral pour la seconde, voici Jean Valjean, figure morale par excellence.

Les Karyatides

Les grandes histoires sont celles qu'on a déjà entendues et qu'on n'aspire qu'à réentendre.

Arundhati Roy

Les Misérables

C'est l'histoire d'un homme qui a tout perdu, paria de la société, poursuivi par son passé de bagnard et qui se sacrifie pour le bonheur d'une enfant que le sort lui a confiée.

C'est l'histoire d'une femme victime, réduite à vendre son corps et à abandonner son enfant ; d'un flic fanatique et infatigable ; d'un gamin des rues impertinent et libre; d'une justice inique ; du combat en l'homme entre le bien et le mal ; d'une course poursuite qui dure des années et d'un homme dont la conscience est sans cesse mise à l'épreuve.

C'est l'histoire d'un peuple aux abois qui se soulève et défend son idéal jusqu'à la mort.



Pour adapter *Les Misérables* en un spectacle d'une heure, il nous faut faire nécessairement un choix dans le roman.

Nous nous concentrons ainsi sur les figures les plus marquantes : deux hommes que tout oppose (Jean Valjean, Javert), deux femmes mère et fille (Fantine, Cosette), un éternel enfant (Gavroche). Si le roman fourmille de liens et de rencontres inattendues entre tous les personnages, la trajectoire de Jean Valjean est centrale, c'est elle qui irrigue tout le roman. Et s'il est le protagoniste par excellence, il ne va pas sans Javert et Cosette, l'un opposant, l'autre adjuvant.

En parallèle du parcours de Jean Valjean, nous avons volontairement gardé l'histoire de Fantine, la mère de Cosette. Nous traitons le destin de Fantine parce qu'elle est une figure du peuple. Comme homme et comme femme, Jean Valjean et Fantine sont tous deux et de manière différente marqués par le déshonneur (le forçat, la fille mère) et broyés par l'injustice sociale. Leur rencontre sera consacrée dans une forme de rachat et une promesse : celle contractée par Valjean de s'occuper de Cosette.

Dans le peuple, voici l'homme, la femme, et également l'enfant. Parmi les très belles figures enfantines, on a choisi Gavroche, solaire gamin des villes dont le destin n'est pas moins tragique que celui de Fantine. De la courte vie de Gavroche nous ne gardons que les barricades, pour faire de lui, l'emblème même de la Révolution : soulèvement magnifique du peuple mais hélas trop vite confisqué.





Si le récit des *Misérables* est une **intrigue policière** (avec son sens aigu du rebondissement et du suspense), il est aussi un grand **mélodrame**, au sens où ses rebondissements nous font basculer de moments heureux à malheureux. Nous assumons totalement la ligne mélodramatique du roman, celle qui doit faire vibrer le cœur des spectateurs : la déchéance de Fantine, la mort de Gavroche et la misérable condition de la petite Cosette. Nous assumons tout et d'autant plus pour un public d'enfants : les déchirements, les morts, les passions...

Enfin et troisième ingrédient, nous tenons à faire exister la **portée politique**, sociale et philosophique de ce roman fleuve. Tout au long de son livre, Hugo discute sur la justice, l'équité, la conscience morale, l'aspiration à la révolution.

DISTRIBUTION

Un spectacle de Karine BIRGÉ et Marie DELHAYE

Par Karine BIRGÉ, Marie DELHAYE, Anaïs MOREAU, Julie NATHAN et Naïma TRIBOULET (en alternance)

Co-mise en scène / Félicie ARTAUD et Agnès LIMBOS

Collaboration à l'écriture / Françoise LOTT

Création sonore / Guillaume ISTACE

Création lumière / Dimitri JOUKOVSKY

Sculptures / Evandro SERODIO

Scénographie / Frédérique DE MONTBLANC

Grandes Constructions / Alain MAYOR et Sylvain DAVAL

Petites Constructions / Zoé TENRET

Petits costumes / Françoise COLPÉ

Grande peinture / Eugénie OBOLENSKY

Régie / Karl DESCARREUX et Dimitri JOUKOVSKY (en alternance)

Illustration, graphisme et tisanes / Antoine BLANQUART

Production / Élodie BEAUCHET



Une production de la Compagnie Karyatides

En coproduction avec le Théâtre de Liège (Liège-BE), le Théâtre Jean Arp - Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette (Clamart-FR), et le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières-FR)

Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre

Avec le soutien de la SACD, du Théâtre La montagne magique (Bruxelles-BE), du Centre Culturel Jacques Franck (Bruxelles-BE), de la Grande Ourse (Villeneuve-lès-Maguelone-FR), de La Roseraie (Bruxelles-BE), du CarréRotondes (Luxembourg-LUX), des Chiroux (Liège-BE) et du Théâtre du Papyrus (Bruxelles-BE)

Remerciements à Jean-Claude et Nadette Astorg, Sandrine Bastin, Alessandra Belledi, Annie Birgé, Bernard Boudru, Meriem Bouhara, Pedro Cabanas, Olivier Constant, Françoise Denayer, Marie Depré, Dominique Kerignard, David Lerquet, Ismahan Mahjoub, Catherine Nourry, Francisco Padilla Olivares, Marie Kateline Rutten, Lillemor Schmidt, Marie-Eve Toussaint, Marie Venin, et à toute l'équipe de la Roseraie

Prix du Public Festival Off d'Avignon - Catégorie Marionnettes - objet

Prix de la Critique 2015 - Spectacle « Jeune public »

Prix de la Ministre de la Culture et Coup de foudre de la Presse - RTJP de Huy 2015



EXTRAITS DE PRESSE

« Toute l'œuvre d'Hugo, avec la révolution de 1848 pour toile de fond (ses barricades et Gavroche au premier plan) en soixante-dix minutes chrono... Et un récit serré sur l'espace réduit d'une table qui fait volte-face, et dont les inversions rythment de manière foudroyante les changements de lieux et d'époques (...). Ici, Jean Valjean et Javert, Cosette et Marius, devenus des figurines manipulées à vue par deux récitant, sont proches de nous comme jamais. Et si la miniature renforçait les grands sentiments ? Un joyau à ne pas rater (...). »

E.B. – *Télérama* – 16/09/2015

« Après *Madame Bovary* en 2011, la Cie Karyatides nous revient avec un monument de la littérature française : *Les Misérables*. Un travail d'équipe qui aura nécessité plus de 2 ans de travail avant de permettre à deux comédiennes remarquables de mettre en scène des centaines d'objets et de personnages, restituant la pensée politique et sociale de Victor Hugo (...). Se battre pour vivre, pour ne pas mourir de faim, mais en même temps accepter de mourir contre l'injustice et la misère, tout est dit dans ce spectacle visuel et métaphorique. Ce théâtre d'objets, loin d'être immobile est une révolte en marche servie par une mise en scène inventive mais pas racoleuse. »

Michèle Villon – *La Marseillaise* – 11/07/2015

« Convoquer l'infiniment petit pour parler de notre humanité. Une des plus grandes missions du théâtre vivant. La Cie Karyatides a pris cet engagement et nous offre une lecture saisissante des *Misérables* (...). Et c'est avec une grande précision que les comédiennes, au nombre de deux, manipulent chaque objet, auquel elles donnent littéralement vie. Elles ne leur prêtent pas seulement leur voix, elles les incarnent pleinement. Point de dissimulation. C'est une véritable interprétation théâtrale et une chorégraphie qu'elles nous offrent. Fascinant et extrêmement ingénieux (...). »

Alice de Coccola – *Io, la gazette éphémère des festivals* – juillet 2015

« (...) Deux comédiennes manipulatrices hors pair jouent avec grâce tous les personnages de ce roman social (...). Truffée de trouvailles scénographiques, et mêlée à un art inégalable de la narration, cette version 2015 est une digne descendante de Gavroche ! L'art (miniature) et la littérature en étendard de résistance. Du talent sculpté à l'état brut. »

Delphine Michelangeli – *Zibeline* – juillet 2015

« (...) Les mots sont comptés et les gestes précis. Menos es más, selon le dicton espagnol, « la sobriété est la force ». C'est par surprise qu'on se voit captivé par le pouvoir d'évocation de ce délicat quatuor de poignets agiles animant des poupées hétéroclites, chinés au hasard des brocantes, preuves muettes de l'universalité de l'œuvre et de son interprétation. Et comme tous les hasards tombent juste dans cette pièce, on ne s'étonnera pas que ce soit dans la deuxième patrie d'Hugo qu'on utilise le même mot pour les poignets et les poupées – muñecas (...).»

Armen Verdian – *Io, la gazette éphémère des festivals* – juillet 2015

« Ces *Misérables* vont faire le bonheur de tous les professeurs de français désireux d'aborder Hugo avec leurs élèves (dès 10 ans), mais aussi celui des adultes adeptes d'un univers romanesque et décalé dans son emballage fabuleusement recyclé. »

Catherine Makereel, *Le Soir*, 13/01/2015

« Après avoir adapté avec délicatesse *Madame Bovary* et *Carmen* en théâtre d'objet, les Karyatides poursuivent leur exploration des classiques avec une aisance de plus en plus perceptible. Et on leur sait gré d'oser embrasser des monuments tels que *Les Misérables* ou deux mille pages résumées en une heure, sans être dénaturées pour autant, avec une table et quelques Santons dénichés au marché aux puces ! Un vrai défi que les deux comédiennes Karine Birgé et Marie Delhaye relèvent de main de marionnettiste. (...) Ample, précis, romantique et engagé, le spectacle sonne juste de la première à la dernière confrontation entre Javert et Jean Valjean. Porté au début par l'inoubliable musique de Francis Lai composée pour *Love Story* et revue ici par Mancini, le spectateur se laisse guider par l'humanité et l'intelligence de cette adaptation. »

Laurence Bertels, *La Libre*, 13/01/2015

« Agnès Limbos a mis en scène *Les Misérables* pour la compagnie des Karyatides, qui réussit l'exploit incroyable de résumer toutes les deux mille pages du roman fleuve de Victor Hugo avec simplement cette table devenue champ de bataille, avec une vieille boîte de biscuits qui s'ouvre sur l'auberge en miniature des Thénardier (...). C'est d'une inventivité folle. »

Catherine Makereel, émission « Entrez sans frappez », *La Première*, 14/01/2015



LES AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE



LE DESTIN

Durée : 50 minutes
Tout public à partir de 5 ans

*Le spectacle a été sélectionné au Prix Grünschnabel,
Prix argovien du jeune théâtre de marionnettes / Figura Theaterfestival
2012*



MADAME BOVARY

Durée : 60 minutes
Tout public à partir de 12 ans

*Le spectacle a reçu le prix de L'Enseignement Secondaire aux
Rencontres de Huy 2010 et un coup de cœur de la presse.*



CARMEN

Durée : 55 minutes
Tout public à partir de 9 ans

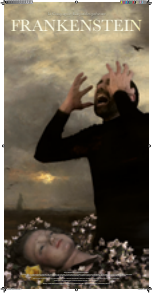
*Carmen sélectionné aux Prix de la Critique 2012 / Théâtre Jeune Public. Le
spectacle a reçu le prix de la Ministre de la Jeunesse et un coup de cœur
de la presse aux Rencontres de Huy 2011.*



LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Forme courte
Tout public à partir de 5 ans

*La petite fille aux allumettes a obtenu le premier Prix de Poésie Nordique de
Guéméné-sur-Loir, édition 2013, sous la présidence de Séraphin Le Mildiou.*



FRANKENSTEIN

Tout public, à partir de 10 ans

Durée : 55 min



LES GÉANTS

Tout public, à partir de 10 ans

Durée : 70 min

*Prix de la Ministre de la Culture aux Rencontres
de Théâtre Jeune Public de Huy 2023*



MÉTAMORPHOSES

Forme courte

Tout public, à partir de 10 ans

Durée : 20 min



Les Karyatides :
Karine Birgé & Marie Delhaye

Diffusion :
diffusion@karyatides.net
+32 483 467 443

Administration & Production:
Marion Couturier
+32 498 593 154

Adresse courrier :
Compagnie Karyatides
C/° le Bocal - rue Van Eyck 11b
1050 Bruxelles (BE)

